

## Les annuaires téléphonique

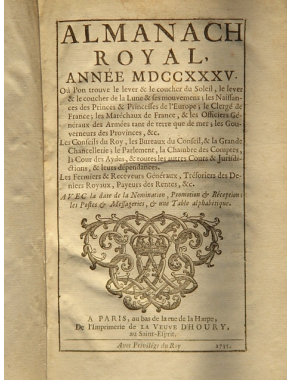
Les annuaires faisaient, jusqu'à récemment, partie du quotidien. Dans les cabines téléphoniques, à La Poste ou dans les bureaux de police, ils permettaient de trouver le numéro d'un ancien camarade du lycée, de caler un meuble ou même d'allumer la cheminée

### Des racines royales :

Les premiers annuaires ont été inspirés par les almanachs apparus en Europe à partir du Moyen Âge. L'annuaire est une vieille histoire qui remonte à Louis XIV. C'est sous son règne qu'est créé l'Almanach royal, un registre où l'on retrouve les noms des princes et officiers royaux, par ordre de préséance bien sûr.

En 1763, apparaît « l'*Almanach de Gotha* » qui est un annuaire des maisons royales et des familles souveraines (ou l'ayant été) et de la haute noblesse de l'Europe, ainsi que des chefs d'État. (Il sera sous-titré en 1944 Annuaire généalogique, diplomatique et statistique).

Un des plus prestigieux, du moins par son titre, "L'Almanach royal", créé en 1683, par le libraire-imprimeur Laurent d'Houry, sous Louis XIV, recensait les hauts fonctionnaires de l'État et des professeurs des universités.



Almanach Royal 1735

Il devint l'annuaire de l'administration française et perdura jusqu'en 1919 sous différentes appellations.

### L'Almanach du commerce et de l'industrie

Quelques années plus tard, **Sébastien Bottin** s'inspire de l'Almanach royal, édité pour Louis XIV, qui recensait les hauts fonctionnaires de l'Etat et les professeurs d'universités, et fonde la Société de l'almanach du commerce en 1796 à Paris

Il publie le premier annuaire des entreprises en 1798 sous l'appellation « *Almanach du commerce et de l'industrie* ». Cet almanach est devenu l'annuaire de l'administration française, et est édité jusqu'en 1919. L'ancêtre des "Pages jaunes".

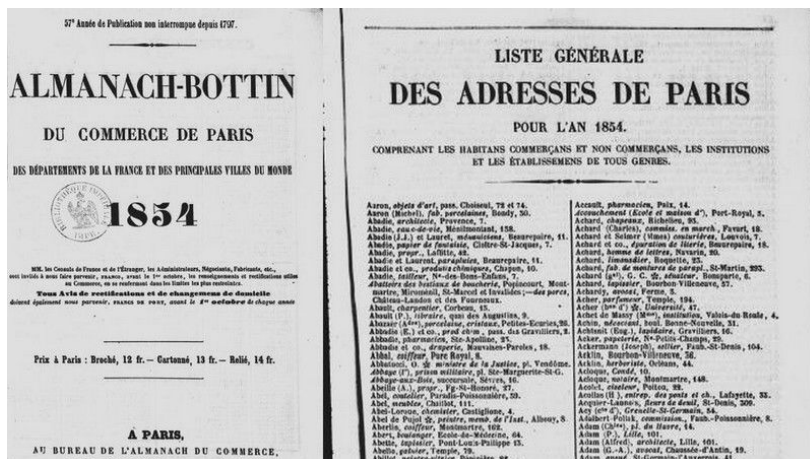
C'est son nom qui est donné à cette forme de publication comme l'annuaire téléphonique, communément surnommé le bottin en France et en Suisse, mais aussi le « bottin gourmand » ou le « bottin mondain »

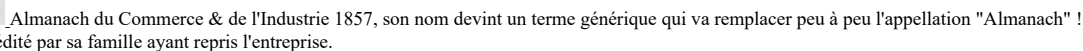
Le nom est ainsi resté dans le langage courant. Il a d'ailleurs donné son nom aux annuaires en général, comme le Bottin mondain ou l'annuaire téléphonique très couramment surnommé "le bottin" en France ainsi qu'en Suisse francophone.

Plus tard, chargé de dossiers administratifs d'une importance capitale pour la jeune République de l'époque, Sébastien Bottin s'illustre, néanmoins, par une publication originale. En effet, le secrétaire général de la préfecture du Nord éditée, dès 1819, son premier « *Almanach du Commerce de Paris* » : à savoir le tout premier annuaire répertoriant les coordonnées de professionnels.

Il fera éditer **entre 1819 et 1853** le premier annuaire des entreprises sous l'appellation « Almanach du commerce et de l'industrie », pour Paris et les principales villes du monde, désigné sous le nom générique de «Bottin».

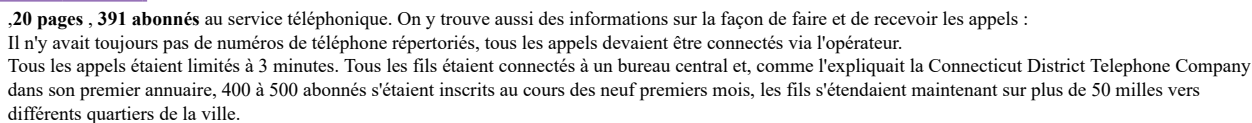
Toutefois, mort dans une relative indifférence, en 1853, Sébastien Bottin n'a pas pu connaître le succès massif des « Pages Blanches » et des « Pages Jaunes » au sein de la France du XXe siècle, où le téléphone avait conquis tous les foyers.





La première publication de numéros de téléphone ne contenait que 50 noms et tenait sur une seule page de carton . Elle a été imprimée le 21 février 1878 à New Haven, après l'installation du switchboard fin 1877 . Bien qu'il existe de nombreuses réimpressions de ce fameux document, sur les 150 exemplaires initialement imprimés, seul un survit. conservé au Centre de recherche Thomas J. Dodd de l'Université du Connecticut.

Fait divers, en 2008 une autre impression a été retrouvée, la deuxième officiellement, publiée en novembre 1878 et qui a été vendue par Christie's pour 170 500 \$ aux enchères. [Voir le site Christie's](#) de cette vente.



Peu après à **New York**, le premier annuaire téléphonique fut publié le **23 octobre 1878**, par la **Bell Telephone Company de New York**, il énumérait les noms et adresses (toujours pas de numéros) des 256 abonnés.

Dans les listes on y trouvait 46 banques et banquiers, 26 bijoutiers, 27 producteurs de produits, de coton, de pétrole et de commission, 21 importateurs, 19 négociants en médicaments, de produits chimiques et d'huiles essentielles ... , 10 hôtels, 10 compagnies d'assurance, 9 «soie et dentelle», 6 sociétés de transfert, et de nombreux vendeurs de bagages, coffres-forts, alarmes antidiv, cigares, billets de chemin de fer, gants, colliers et manchettes, fournisseurs et fournisseurs de «partout partout».

Quelques-unes des entreprises énumérées sont encore des noms familiers: E. Remington & Sons et C. Pfizer & Co., par exemple.

Le service d'incendie Fire Patrol a été un des premiers à adopter la nouvelle technologie, avec cinq adresses répertoriées dans le répertoire.

Dès le lancement initial des téléphones en 1878, **les abonnés étaient identifiés par leur nom** et les opérateurs téléphoniques employés étaient appelés à savoir quelle ligne était attribuée au nom..

Cependant, en peu de temps, il est devenu évident que cette méthode devint inefficace.

C'était un cas de rougeole à Lowell, **Massachusetts en 1879** qui a éclairé un des médecins de la ville pour suggérer un changement dans la façon dont les abonnements téléphoniques ont été assignés.

Dr. Moses Greeley Parker savait que les opérateurs employés à leur central téléphonique étaient les seuls familiers avec les noms des abonnés. Ainsi, si des opérateurs de remplacement étaient amenés à les remplacer, ils n'auraient aucune idée de la prise téléphonique du standard qui appartenait à qui.

Par conséquent, il n'y aurait pas d'accès au service téléphonique si tous les standardistes de la ville étaient infectés par la rougeole.

Par conséquent, il serait judicieux de mettre en place un nouveau système d'affectation qui serait simple à prendre en charge par les opérateurs de substitution afin de maintenir le fonctionnement de l'échange. C'était aussi la suggestion du Dr Parker de convertir à un système de numéro de téléphone à la place.

Et bien que la première réaction de la compagnie de téléphone ait été négative parce qu'ils envisageaient leurs abonnés de trouver cette nouvelle méthode dégradante, ils se sont rapidement rendu compte que le docteur avait un très bon point.

Le nouveau système de numéros de téléphone a été immédiatement mis en place et est en vigueur depuis. **1er Juin 1878** à l'autre bout du pays, **San Francisco Californie**, ne tarda pas à suivre la mouvement, le deuxième annuaire

Selon un article du San Francisco Chronicle de 1932, 27 de ces abonnés figuraient toujours parmi les 245 000 inscrits dans le dernier annuaire, 12 sous le même nom. Parmi ces 12 personnes figuraient: le Dr J. P. Trumpour, dentiste au 1503, rue Divisadero, et A. F. Coffin, courtier au 335 Bush, ancien président du San Francisco Mining Exchange.



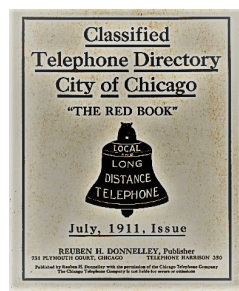
San Francisco (pdf) [LISTE DES ABONNÉS AU 1ER JUIN 1878](#) (et au [format texte](#))

Les noms non précédés d'étoiles sont connectés au CENTRAL OFFICE SYSTEM et peuvent être commutés en connexion privée les uns avec les autres

**En 1883**, un imprimeur commissionné par la compagnie de téléphone [Wyoming Telephone Company](#), édita l'annuaire commandé sur papier jaune... étant en rupture de papier blanc. Cette couleur retenue pour les annuaires, va se populariser sous l'appellation "**Yellow pages**" (Pages jaunes). La couleur plaît et s'impose.

**1887**, Trois ans plus tard, la société leader pour l'édition des annuaires, Lakeside Printing and Publishing Company, fondée en 1870 par Richard Robert Donneley, va créer le concept de l'annuaire téléphonique avec ses deux parties distinctes, les **pages blanches** recensant les particuliers par ordre alphabétique et les **pages jaunes** pour professionnels regroupés par domaine d'activité.

**En 1886**, Reuben H. Donnelly publie le premier annuaire intitulé **Yellow Pages**.



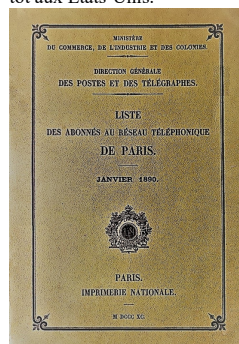
Annuaire Etats-Unis Chicago 1911

## En France

Le premier annuaire téléphonique privé fit son apparition en 1880 à Paris, suite à l'installation des premiers centraux de communication; il recensait 200 abonnés; il en fut de même à Reims et à Troyes dès 1883.

Le premier annuaire officiel des abonnés au téléphone fut édité en **1883**. Avec une couverture nationale dans un premier temps, il va se démultiplier avec le développement des réseaux téléphoniques en France.

Les pages jaunes existent depuis **1889** qu'en France. La [Société générale des téléphones](#) avait alors édité le premier annuaire sur le modèle des « yellow pages » apparues plus tôt aux Etats-Unis.

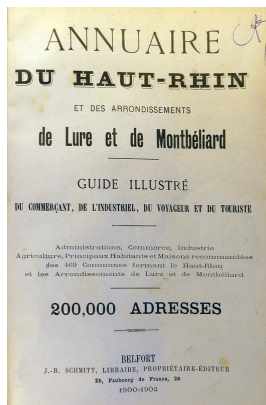


Annuaire téléphonique 1890 Paris. Il fut édité ensuite par grandes régions géographiques

Les numéros de téléphone qui étaient donnés par les opératrices du numéro 11, depuis 1921 en Suisse et 1938 en France, provenaient des annuaires édités par la Direction des Postes et Télégraphes.

À l'origine, l'annuaire téléphonique était publié uniquement sous forme de livre.

Belfort posséda un annuaire bien avant l'installation du service de téléphone le 16 juillet 1898, dans l'immeuble des Postes et Télégraphes, situé au 21 faubourg de France Le premier annuaire où apparaît la présence d'abonnés du téléphone, fut l'édition de 1900-1902 de l'Annuaire du Haut-Rhin et des arrondissements de Lure et de Montbéliard.



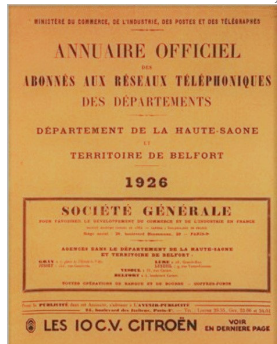
Annuaire 1900-1902 du Haut-Rhin

Dans l'annuaire, n'apparaissent pas de numéros de téléphone, seulement l'information que l'abonné possédait le téléphone; ils étaient moins de cinquante à être raccordés au central.

1914, le Service des abonnés absents :

Le décret du 3 octobre 1913 impose à la Société Générale des Téléphones de mettre en place un service des abonnés absents; il fut opérationnel dès le 1er janvier 1914. En l'absence d'un abonné, une opératrice spécialisée fut chargée de noter le message et de le transmettre au destinataire dès que possible.

Il fallut attendre **1925**, pour que soit édité par l'imprimerie nationale, un annuaire par département en France, ou presque, car certains départements sont regroupés dans le même annuaire comme ci-dessous, avec la Haute-Saône et le Territoire de Belfort.



Annuaire officiel 1926 Haute-Saône & Territoire de Belfort

Le 18 juin 1939, un nouveau service voit le jour, le "Service des Renseignements Téléphoniques" avec le numéro "12"; il fut chargé de fournir le numéro d'un abonné à partir de son nom. Pour communiquer l'information demandée, l'opératrice s'appuyait sur les annuaires téléphoniques.

### Le système s'exportera ensuite dans 76 pays.

Le premier annuaire téléphonique public de Suisse est paru à Zurich le 6 novembre 1880. Il ne contenait que 98 entrées sans numéros de téléphone et les appels n'étaient possibles que pendant la journée.

Le premier annuaire téléphonique est publié à Montréal en 1880 - il comprenait 244 inscriptions.

The Telephone Company Ltd (brevets de Bell) a publié le premier annuaire téléphonique connu le 15 janvier 1880. Il contenait des informations sur plus de 250 abonnés connectés à trois centres de Londres.

...



### 1968, le premier annuaire officiel

L'annuaire bi couleur apparut en France, en 1968, avec les pages jaunes pour les professionnels et les pages blanches pour les particuliers.



Annuaire officiel 1968 Haute-Saône & Territoire de Belfort

Cet annuaire se composait de 3 parties :

- Feuilles roses : Informations générales, Informations sur le service téléphonique, La carte téléphonique du département...
- Feuilles blancs : La liste alphabétique des abonnés
- Feuilles jaunes : La liste professionnelle par activité si les abonnés sont demandeurs

#### Sources complémentaires

Almanach du commerce de Paris, années 1798-1803, 1805-1808, 1810, 1812-1813, 1817, 1820, 1822-1823, 1825, 1827, 1829, 1832-1833, 1835 et 1837-1838 sur [BNF-Gallica](#)

Almanach-Bottin du commerce de Paris et des départements de la France, années 1842, 1854-1856 sur [BNF-Gallica](#)

Annuaire et almanach du commerce, de l'industrie, de la magistrature et de l'administration, années 1857-1864, 1870-1871, 1873-1894, 1896-1905, 1907-1908 sur [BNF-Gallica](#)

Annuaire du commerce Didot-Bottin, années 1909, 1911, 1914, 1921-1922, 1925-1928 sur [BNF-Gallica](#)

La Bibliothèque historique des postes et des télécommunications conserve une riche collection d'annuaires anciens pour la France et, dans une moindre mesure, pour l'étranger.

- [Annuaire officiel des abonnés au téléphone](#)

L'Annuaire officiel des abonnés au téléphone constitue un ensemble particulièrement riche en raison de la période représentée, des années 1880 à nos jours, et de sa couverture nationale. Plus communément appelé « l'Annuaire du téléphone » ou parfois par extension « le Bottin », cette publication annuelle répertorie par départements, villes, noms de personnes, entreprises et professions, tous les abonnés au réseau téléphonique français, à l'exception des personnes inscrites sur liste rouge, dont les coordonnées ne sont pas publiées.

- [Déploiement du téléphone en région parisienne jusqu'en 1910](#)

La mise en place des réseaux téléphoniques dans la région parisienne débute timidement à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Les communes des anciens départements de la Seine, de la Seine-et-Oise et de la Seine-et-Marne sont peu à peu rattachées au réseau à partir de 1892. Ce livre virtuel, issu du dépouillement des annuaires, présente la situation téléphonique de chaque commune jusqu'en 1910.

- [Annuaire spécialisés](#)

À la fin du XIX<sup>ème</sup> et au XX<sup>ème</sup> siècles, certains éditeurs ont publié des annuaires spécialisés recensant les professionnels et les particuliers, disposant ou non du téléphone, pour Paris, pour certains départements ou pour toute la France.

- [Annuaire téléphoniques étrangers](#)

La bibliothèque conserve également des annuaires téléphoniques étrangers. Cette collection partielle concerne divers pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique ; elle couvre les années 1970 à nos jours, à l'exception d'un annuaire bulgare de 1947

La [Bibliothèque historique des postes et des télécommunications](#) (89-91 rue Pelleport, 75020 Paris. Téléphone : 01 53 39 90 81) possède la collection complète (sauf pour 1998-1999) des annuaires de Paris et de province (édition imprimée et sur microfilm). Elle propose un service payant de fourniture de copies de pages d'annuaires.

La [Bibliothèque de l'Hôtel de Ville de Paris](#) (Hôtel de Ville, 5 rue Lobau, 75004 Paris. Téléphone : 01.42.76.48.87) possède la collection pour Paris (depuis 1921) et pour la Petite Couronne (depuis le début des années 1970).

En France, l'annuaire téléphonique surnommé les "**Pages Blanches**" recense par département et par commune, en 2008 il y avait 25 millions d'abonnés au téléphone fixe ou mobile qui souhaitent y figurer.

Son contenu fait l'objet de certaines restrictions relatives au respect de la vie privée.

Ainsi, les abonnés peuvent protéger leurs coordonnées téléphoniques, grâce au service de **liste rouge** : leur numéro de téléphone ne figure pas dans l'annuaire papier et ne peut pas être divulgué par les différents services de renseignements. Seuls les services de police et France Télécom y ont accès.

L'annuaire des "**Pages Jaunes**" recense les professionnels.

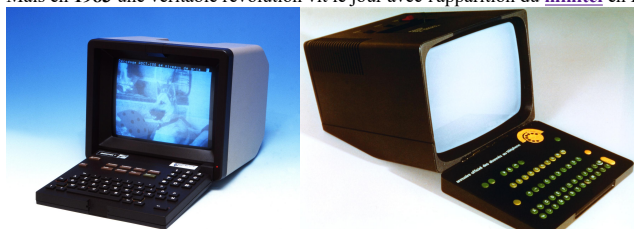
Ces annuaire "**Pages Blanches**", et "**Pages Jaunes**", ont été distribués gratuitement dans la plupart des foyers et des entreprises de l'Hexagone

Publié à l'origine par l'administration des postes, l'annuaire téléphonique a été confié en 1946 à l'Office d'annonces, puis en 2000 à une filiale de France Telecom, Pages Jaunes Groupe, devenu le premier éditeur d'annuaires en France. Pages Jaunes édite 135 éditions locales des annuaires qui recensent près de 4 millions de professionnels sur tout le territoire français.

En France, il faudra attendre 1968 pour que le jaune remplace le rose dans l'annuaire des professionnels.

En 1980, un premier essai d'**annuaire électronique** fut réalisé à Saint-Malo et Rennes.

Mais en **1983** une véritable révolution vit le jour avec l'apparition du **minitel** en France et du Vidéotex en Suisse.



Cette invention française disparu en 2012, le minitel a équipé 9 millions de foyers.

Au départ, il compte 55 utilisateurs pour tester ce nouveau mode de recherche qui vise à remplacer l'annuaire papier. Il devenait important de pouvoir soulager les services des renseignements qui croulaient sous les demandes face à des pages blanches et jaunes qui deviennent rapidement obsolètes. Mais face au développement de l'annuaire électronique, les lobbys de la presse papier et des annuaires papiers se sont érigés.

En 1986 en France, on dénombrait plus de 7 millions d'heures passées sur l'annuaire électronique, chiffre qui atteint les 16 millions dix ans plus tard. L'annuaire devint ensuite également accessible sur logiciel informatique.

L'ancêtre d'internet doit aussi laisser la place à des services de télécommunication plus pratiques, rapides et bien plus interactifs. Peut-être vous souvenez-vous de la lenteur d'affichage de la page sur Minitel ! Alors qu'en moins d'une seconde, vous trouvez les informations sur internet. Les annuaires virtuels sont mis à jour régulièrement pour vous apporter les informations les plus récentes possibles. Mais il ne faut pas oublier le rôle très important du Minitel pour le développement des télécommunications et des échanges via les réseaux téléphoniques.

Avec la démocratisation d'internet dans les années 2000, les annuaires en ligne firent leur apparition et remplacèrent progressivement non seulement le minitel, mais aussi et plus en plus l'annuaire papier.

En 2005, le groupe Pages Jaunes a publié 242 éditions différentes de l'annuaire, soit un total de 52,9 millions d'exemplaires en circulation.

**Le 2 novembre 2005**, le "12" fut abandonné car ce service fut cédé au privé où chaque société intéressée, par tirage au sort, reçut un numéro à 6 chiffres commençant par "118".

#### **140 ans après sa création, l'annuaire téléphonique disparaît.**

En Ile-de-France, arrêt de la distribution des pages blanches en 2015 sans remontée de réclamations particulières.

Cette ancienne entité des PTT a cependant maintenu l'annuaire dans les lieux où il est encore rentable.

Mais les bons vieux annuaires en papier que nous avons feuilleté parfois avec une loupe tant ils étaient écrits petits et serrés ne sont plus édités, à partir de **décembre 2019 pour la version concernant les Pages blanches** (particuliers), et **décembre 2020 pour les Pages jaunes** (entreprises).

La concurrence d'Internet a été fatale à cet objet bien connu des Français.

« Tu n'as qu'à regarder dans le bottin ! » Nous avons tous eu droit à cette réponse en cherchant le disquaire ou le vidéoclub le plus proche.

Autre époque, autres mœurs, les célèbres annuaires téléphoniques sont victimes de la concurrence des moteurs de recherche et du réseau social Facebook. Cousines proches...

#### **Comment faire pour retrouver une personne sans bottin papier ?**

1 - **Sur internet**, l'annuaire est accessible en ligne depuis des décennies via deux sites :

- les pagesjaunes.fr pour les coordonnées des entreprises (<https://www.pagesjaunes.fr/>)
- les pagesblanches.fr pour les coordonnées des particuliers. (<https://www.pagesjaunes.fr/pagesblanches>)

Dans les deux cas, ne sont répertoriés que ceux qui ont accepté d'y être.

- il y a aussi un Annuaire téléphonique de portable mobile (<https://www.annuaire-de-particulier.fr/>) fait aussi le fixe.

2 - **Les services 118...** Tous ne se valent pas

Comparez les prix et surtout évitez de vous précipiter sur le premier 118 trouvé, sinon, c'est la déconvenue assurée quand vous recevrez votre facture téléphonique !

Comparez les offres proposées sur internet. Elles figurent dans les mentions légales avec les conditions générales de vente et tarifs. Attention ! Ces services de mise en relation sont souvent prohibitifs : le prix est déterminé par l'entreprise elle-même.

Ainsi, sa mise en contact coûte en moyenne 2,99 euros, ensuite c'est le coup de bambou pour la durée de l'appel !

- La communication est facturée 2,99 euros/min, y compris lors de la mise en relation. Or, le message général d'information tarifaire peut durer plus de 10 secondes, dès le début de l'appel. La note grimpe très vite.

- Orange propose un **118 712** (<https://www.118712.fr/>) un peu moins cher, utilisable d'un fixe ou d'un mobile en France métropolitaine : pour les opérateurs fixes et mobiles 2,50 euros et 0,50 euros/ min.

Le **0 893 045 700** : coût de nos annuaire page blanche services lorsque vous contactez un agent : 2,99€ TTC l'appel, ce compris sur la durée de la conservation avec le service final recherché, après mise en relation effectuée avec succès par l'un de nos agents.

Le 0 893 045 700 est un service de renseignements téléphoniques et de mise en relation fourni par la société Datacom Multimedia (Numéro RC Monaco: 92P03725) proposant un service d'annuaire universel avec une garantie de mise à jour régulière des données figurant dans notre base.

Pour plus d'informations sur le 0 893 045 700, les services proposés par Datacom Multimedia ainsi que les conditions tarifaires [cliquez ici](#) sur les Conditions Générales d'Utilisation.

#### **Comment empêcher le démarchage téléphonique (<https://www.118712.fr/faq/demarchage-telephonique-blocage-spam>)**

Pour lutter contre les appels intempestifs, la première action reste de limiter la parution de vos données. Malgré cela, si ces appels téléphoniques indésirables continuent, il existe des solutions anti démarchage téléphonique soit pour les identifier, les signaler ou les bloquer tels que Bloctel ou encore l'application mobile Orange Téléphone.

À partir du 11 août 2026 : Un professionnel ne pourra plus vous contacter à des fins commerciales sans avoir recueilli au préalable votre consentement explicite, libre, spécifique, éclairé et révoquant. En pratique, cela signifie que vous ne pourrez être démarché par téléphone qu'à la condition de l'avoir expressément accepté au préalable. Plus aucune inscription ne sera requise.